

Gaspésie, le 29 mars 2011

LETRE OUVERTE

JOURNÉE INTERNATIONALE INJUSTEMENT CONTESTÉE

C'est volontairement à rebours que nous réagissons à certains propos entendus dans quelques médias télévisuels concernant la tenue annuelle d'une journée internationale consacrée à la condition féminine, soit le 8 mars.

La pertinence de cette journée a été niée entre autres, par Richard Martineau et ses acolytes masculins, dont le psychologue sexologue Yvon Dallaire, qui partageaient (évidemment) les mêmes opinions que lui. Dans ce cas précis, rien d'étonnant à ce que l'émission se soit conclue dans une allégresse antiféministe mille fois revisitée.

Plus désespérément, autour d'acras de morue fumants, l'émission *Cuisez comme Louis* a pris fin avec une réflexion au goût amer de Janette Bertrand qui a qualifié d'ancien ce choix universel de réserver, une fois l'an, une journée pour mettre en exergue les iniquités qui touchent encore 51 % de la population! Elle a déploré, du même souffle, qu'une telle journée ne soit pas également réservée aux hommes. Sans doute, de façon historique, cela s'explique-t-il par l'ensemble des pouvoirs et privilèges qui d'office, étaient leurs.

Vous croyez que nous exagérons? Au moment où vous lisez ces lignes, 3 familles québécoises pleurent l'assassinat d'une des leurs, dont le conjoint a déterminé que sa vie s'arrêterait à cet instant, de cette horrible façon et ce, ironiquement, à quelques jours de la (toujours nécessaire) journée internationale des femmes. Notre considération pour les familles éplorées explique ce rebours que nous nous sommes imposé avant de réagir.

Ces 3 meurtres de femmes ne seront pas les seuls à assombrir le Québec en 2011 puisque, selon les statistiques officielles, en moyenne chaque année, elles sont 17 à périr ainsi aux mains de leur conjoint actuel ou précédent.

La violence conjugale masculine ne représente qu'un exemple des nombreuses luttes contemporaines à mener pour que l'égalité entre les sexes en soit une de fait et non seulement une de droit.

À la lumière de cette réflexion, Madame Bertrand, nous vous invitons à reconsidérer votre position et, Monsieur Martineau, nous vous assurons d'ores et déjà d'une réponse positive, si vous souhaitez débattre avec nous de cette question à votre émission du 8 mars 2012.

Les porte-parole de
L'Alliance gaspésienne des
maisons d'aide et d'hébergement

Caroline Boudreau
Monic Caron
Nancy Gough